

## Repères pour l'analyse

- **Métaphores multiples**: vapeur, fleur, torrent, songe, ombre.
- Trait de signification commun à toutes ces métaphores: caractère passager. Particularisez-le à chacune.
- Le poète, veut-il susciter aux yeux de son lecteur une image concrète? Si "la fleur" ou "le torrent" peuvent "faire voir", selon le rôle traditionnel de la métaphore, "la vapeur", "le songe", "le vent" n'ont pas de forme matérielle. La multitude des métaphores brouille elle aussi la concrétisation. Il s'agirait plutôt d'une **image mentale, d'une idée présentée avec subtilité, une argutie**, très appréciée à l'époque.
- Exagération de la fragilité humaine par rapport à celle des comparants. Elle est obtenue par la détermination des métaphores (fleur **qui...**), ou par la différence paradoxale (l'ombre demeure **mais** l'homme...).
- Effet de rabaissement de l'homme obtenu par
  - les différences paradoxales;
  - l'annulation de chaque métaphore (vapeur, non...);
  - la structure restrictive "ce n'est que" dans la première strophe;
  - le renversement explicite de la dernière strophe de ce qui est "estimé" en "rien";
- "Notre âme est pour longtemps de son corps séparée": qui quitte l'autre et lequel semble être regretté?

On valorisait depuis l'Antiquité la stabilité et la constance. Le Baroque les valorise toujours, mais cela ne fait qu'accentuer la nullité de l'homme et du monde, qui se situent sous le règne de l'instable et de l'éphémère. "Il n'y a rien de constant, que l'inconstance", écrivait un poète de l'époque. La mentalité du temps creusait un abîme entre les accidents et la substance, entre les existences passagères et l'Être éternel. En reléguant l'homme parmi les accidents, elle lui refusait tout accès à l'Être.

\*donnant "Nous n'avons aucune communication à l'être parce que toute humaine nature est toujours au milieu entre le naître et le mourir, ne baillant\* de soi qu'une obscure apparence et ombre. Mais qu'est-ce donc qui est véritablement? Ce qui est éternel, c'est-à-dire qui n'a jamais eu de naissance ni aura jamais fin; à qui le temps n'apporte jamais aucune mutation. Car c'est chose mobile que le temps, et qui apparaît comme en ombre, avec la matière coulante et fluante toujours, sans jamais demeurer stable ni permanente".

(Montaigne)